

a d'une rupture avec la Russie : elle paroît d'autant plus fondée que le fret des navires russes, pour aller charger des grains pour le compte de la Porte, sur lequel l'on avoit fondé l'espoir d'un prochain arrangement, a été défavoué de la part de la cour de Pétersbourg. Un de ces vaisseaux, parti d'ici il y a trois semaines pour Salonique, ayant été arrêté dans sa route, quelques gens avoient cru que cette détention avoit été faite par le commandant des Dardanelles : mais ce que d'autres rapportent, semble plus certain ; savoir, que ce bâtiment ayant été rencontré par une frégate de guerre de sa nation, qui croise à la hauteur des Dardanelles, celle-ci lui a fait défense de poursuivre son voyage : l'on ajoute que les autres navires marchands russes, qui se trouvent dans notre port, ont également reçu ordre de n'accepter aucune commission quelconque de la part du Grand-Seigneur.

Pendant que l'affaire de l'entrée des vaisseaux russes dans la Mer-noire nous menace ainsi des suites les plus sérieuses, le second objet en contestation entre les deux Puissances ne paroît pas non plus s'approcher du terme d'une heureuse conciliation. Les Tartares eux-mêmes soufflent le feu de la discorde ; & il ne tient pas à eux que l'animosité qui excite l'un contre l'autre les deux partis dans la Crimée, ne passe également aux deux nations intéressées à les soutenir réciproquement. Il est certain que Shahib-Gherai s'est emparé de l'isle de Taman ; il